

"Trans/actions audiovisuelles" écritures et ob/pro/jets partagés

Conférences, projection d'un film et concert
8 novembre, MSHPN, Amphithéâtre

Cette journée d'étude vient clore le projet « *Des funérailles comme studio : Ethnographie d'une cérémonie composite à Madagascar* » soutenu par la MSH Paris Nord et porté par Julien Mallet (IRD, URMIS, Université Paris Cité).

Ce projet d'enquête et de réalisation d'un film a porté sur les « secondes funérailles » de la mère du musicien malgache Damily qui vit en France et s'est rendu à Madagascar pour cet événement. Ces funérailles, pour lesquelles Damily a été à la fois organisateur et pour lesquelles il a joué avec son groupe, ont aussi été pour lui l'occasion d'enregistrement d'un album et de la réalisation d'un vidéo-clip.

La journée d'étude interroge les différentes places, postures, « négociations » qui se jouent dans ce type de situation en l'élargissant à d'autres productions et perspectives.

Il s'agit, à partir de différents objets, projets (audio, film) et implications, de réfléchir à comment ils s'inscrivent dans des « projets partagés », ainsi qu'aux enjeux anthropologiques et d'écritures (de la captation à la diffusion en passant par le "montage" ou la postproduction) que cela cristallise.

Nous questionnerons nos objets et projets en déconstruisant la façon dont ils ont pu naviguer entre "transaction audiovisuelle" et "action audiovisuelle" au sens de Marc Piauxt (2018).

« La continuité audiovisuelle est faite des discontinuités linéaires produites par les séries d'images fixes enregistrées sur la pellicule et/ou par les discontinuités spatio-lumineuses de l'inscription numérique. Elle renvoie ainsi très exactement au paradoxe de l'anthropologie. Celle-ci vise, en effet, sans la mettre nécessairement dans un ordre définitif, l'extrême diversité et la fréquente discontinuité – au moins apparente – des manifestations sociales concernant les êtres humains. L'objectif n'est pas d'en extraire un dénominateur commun et réducteur ou de figer une hétérogénéité ou une homogénéité des logiques et des structures qui seraient universelles. Il s'agit plutôt d'ouvrir à la dynamique d'une démarche de réciprocité entre les êtres et les sociétés, d'échanges et de dialogues entretenus entre les cultures et leurs protagonistes, quand bien même ces échanges et ces partages seraient trop souvent inégaux. C'est une opération à la fois de distinction et de mise en relation, c'est un procès de savoir et de co-naissance, la mise en œuvre, (...), d'un **espace transactionnel** dont les partenaires ne travaillent pas nécessairement avec les mêmes catégories d'entendement et n'ont pas nécessairement les mêmes objectifs ni les moyens équivalents d'en assurer la réalisation. » (Piauxt, 2018, p. 127)

« Troublée par le foisonnement des images et leur irréductible polysémie, leur résistance à l'assimilation par le discours savant comme à l'organisation polémique, l'ethnologie mettra un certain temps à réfléchir à la procédure filmique et à ne plus confondre le film comme objet signifiant avec le cinéma comme procédure langagière de découverte. Posée comme possibilité d'un véritable langage, au sens de la linguistique, c'est-à-dire comme système général et non pas dans la banalité instrumentale d'un moyen d'expression, il serait alors question de la capacité de ce que l'on pourrait considérer comme **une action cinématographique** (disons plutôt, au sens large, audiovisuelle) visant à produire de la réalité et non pas seulement à transcrire, traduire ou reproduire ce qui serait la réalité du réel. L'attention devrait donc se porter sur la construction, les intentions et les conditions de mise en œuvre de cette réalité imagétique en tant que telle. » (Piauxt, 2018, p. 126).

Programme

10h : accueil

10h 30: **Gaetano Ciarcia** (Anthropologue, CNRS, IMAF)

Tournage et montage : miroirs de l'enquête ethnographique ou de l'archive ?

11h30 : **Claude Alain Randriamihaino** (Historien, Univ. Antananarivo Ankatso, Madagascar)

Textes et contextes dans l'élaboration de films à Madagascar. Cas de deux exemples complémentaires : les rites et coutumes POPULAIRES dans le Sud et le bain des reliques ROYALES dans le Moyen – Ouest.

12h30 : **Discussion**

13h : déjeuner

14h : **Elina Djebbari** (Anthropologue de la musique et de la danse, Université Paris Nanterre, CREM-LESC)

Les défis d'une réalisation audiovisuelle collaborative : à propos du projet de film documentaire sur le bollo des Kroumen en Côte d'Ivoire.

15h : **Clara Biermann** (Maîtresse de conférences en ethnomusicologie, Univ. Paris 8, Musidanse)

"De tambores y de amores" de Chabela Ramírez. Enjeux et contraintes de l'enregistrement d'un disque autogéré sur le terrain uruguayen..

16h : **Discussion**

16h30 : **Julien mallet** (Ethnomusicologue, IRD, UPC, URMIS)

De.s.placements : Réflexions sur un projet audiovisuel partagé

17h : FILM

Damily, épisode 1 : kukloun (« rassembler en tournant »), 76mn.

Le 9 septembre 2022, le guitariste malgache Damily m'annonce le décès de sa mère, Melo, à Tongobory (200 km de Tuléar). Vivant en France, il ne peut se rendre à son enterrement, mais décide d'organiser des « secondes funérailles » selon la tradition malgache. Membre de la famille, organisateur, Damily entend aussi y prendre place comme musicien. Il y jouera avec son groupe, en l'honneur de sa mère, pour sa famille et pour les membres de la communauté. Ce moment, cet espace rituel, sera aussi le lieu d'enregistrement « live » de son prochain album. Cependant, sur place, un acteur imprévu s'invite au scénario, Freddy, cyclone aux effets incontrôlables venant menacer le projet. Mais venant, peut être aussi, renforcer ce qui est au cœur du sujet : Déplacements, des placements, dé-placements. La musique et sa capacité à rassembler, à faire don, à faire place comme pour effacer les places.

CYCLONE, n. m. XIXe siècle. Emprunté de l'anglais cyclone, formé sur le grec kuklôn, participe présent de kukloun, « rassembler en tournant ». (Dictionnaire de l'académie française).

18h20 : Discussion

19h : **Concert**

Damily (guitariste, musicien de *tsapiky*, Madagascar).